

Documentation sur la Révolution dans l'Église



«Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires»

Mgr Lefebvre, retraite sacerdotale,

Texte original de l'exorcisme de Léon XIII. «Là où est établi le Siège du binheureux Pierre... là ils ont mis le trône abominable de leur impiété.»

Notre-Dame de La Salette a dit : «Rome perdra la foi et deviendra le siège de l'Antéchrist.»

Lettre n° 1
du père Giulio Maria Tam

Ces jours-ci on parle de schisme dans l'Église

Quand le modernisme radical du pape François va provoquer la rupture avec les modernistes "modérés"?

“Le Figaro” du 20.09.2019 : «*Vers une crise inédite au sein de l'Église*» ...
“Il Giornale” du 11.09.2019 : «*Le pape François : “Je prie pour qu’il n’y ait pas de schismes. Mais je n’ai pas peur.”*» “La Stampa” du 10.09.2019 titre : «Le pape n’a pas peur d’un schisme dans l’Église» “El País” du 29.09.2019 : «*Hombres casados sacerdotes*» ... “Il Giornale” du 17.09.2019 : «*Église, qu’y a-t-il derrière les bruits de “schisme allemand” ?*» ... “Blitz” du 11.09.2019 : «Schisme des catholiques USA? «Je n’en ai pas peur.» etc...

Qu'est-il en train de se passer... et que se passera-t-il ? **Comment commencer à comprendre** pour ne pas se tromper?

1–Premièrement il faut comprendre que le Concile Vatican II c'est la Révolution libérale dans l'Église.

Mgr Lefebvre l'a déclaré par ces paroles : «Avec le Concile on a introduit trois bombes à retardement dans l'Église; la liberté religieuse, la collégialité et l'œcuménisme.» (“*Un évêque parle*”).

Le Card. Ratzinger l'a confirmé en disant : «*Oui, le problème des années soixante était d'acquérir les meilleures valeurs exprimées par deux siècles de culture libérale*» Publié avec la note : “*Texte approuvé par S.E. le card. Ratzinger, le 1^{er} octobre*”, (Jésus, dossier, année VI, nov. 1984).

2–L'histoire nous rappelle que dans la Révolution “dite française” mais en réalité mondiale, il y a eu une division entre Jacobins (radicaux) et Girondins (modérés).

Il se passe la même chose dans l'Église avec Vatican II, et maintenant la division entre modernistes radicaux (le pape François et les siens) et modernistes “modérés” (le pape Ratzinger et les siens), est en train de se produire.

En effet Ratzinger dans “*Entretien sur la foi*” a déclaré : «En ce sens on peut dire que la première phase de l'après Concile Vatican II est close... Mais si par restauration on entend un retour en arrière, alors aucune restauration n'est possible» [on ne revient pas au Magistère pré-conciliaire] ... *mais si par “restauration” nous entendons la recherche d'un nouvel équilibre, après les exagérations d'une ouverture sans discrimination au monde, après les interprétations trop positives d'un monde agnostique et athée, eh bien, alors oui, cette “restauration” est souhaitable : elle est d'ailleurs déjà en acte.*»

Plus tard en tant que pape, Benoît XVI (O.R. du 23.12.2006) introduit la distinction entre “*herméneutique de la rupture*” et “*herméneutique de la continuité*”, c'est-à-dire **qu'il y a actuellement deux vitesses du modernisme dans l'Église.** Y a-t-il une rupture doctrinale et quand y aura-t-il une rupture disciplinaire?

3–Le pontificat du pape François est caractérisé par un modernisme radical. Citons juste quelques aspects : Ouverture à la communion aux divorcés “remariés”, mise en valeur des homosexuels, soumission des catholiques clandestins chinois aux évêques du Parti communiste, synode pour l'Amazonie, où l'on traitera du sacerdoce et de l'ordination d'hommes mariés.

La conférence épiscopale allemande pratique déjà la communion aux divorcés “remariés”, demande le sacerdoce pour les femmes, etc.

Vous trouvez la documentation complète depuis 25 ans au sujet de ces textes sur mon site :

www.marcel-lefebvre-tam.com

4–Alors les modernistes modérés de la ligne Ratzinger protestent : les 4 cardinaux, y compris Burke, Muller, Sarah; le refus de la Conférence épiscopale polonaise de donner la communion aux divorcés “remariés”, la Conférence épiscopale des Etats-Unis, etc. Pourtant ce sont les mêmes qui ont accepté sans réagir: la liberté religieuse, la collégialité, l'œcuménisme le changement de la Messe, le Congrès d'Assise de

toutes les religions, la visite à la synagogue, à la mosquée, etc. **Ce sont des libéraux “modérés”.**

La rupture doctrinale de l'Église a commencé avec Vatican II, même si Ratzinger parle «d'herméneutique de la continuité». **Ratzinger en fait il enseigne à désobéir aux 260 Pontifes Romains précédents.** C'est lui qui a **délégitimé ces Papes**, et ses disciples font de même; ils vont même plus loin dans la subversion.

Le Card. Ratzinger, O.R. 27.06.1990 : «Le document “Instructio”... affirme, peut-être *pour la première fois avec autant de clarté, qu'il y a des décisions du Magistère qui peuvent ne pas être le dernier mot sur la matière en tant que telle... elles... sont aussi une expression de prudence pastorale, une sorte de disposition provisoire... qui peut avoir besoin de rectifications ultérieures... On pense aux déclarations des Papes... sur la liberté religieuse... aux décisions anti-modernistes... aux décisions de la Commission Biblique.*»

Le Card. Ratzinger, “Le Nouveau peuple de Dieu” II partie, ch. IV, n° 4 : «*Une critique des déclarations pontificales sera possible et nécessaire... S'il n'y a pas l'unanimité de l'Église universelle... une décision contraignante n'est pas possible... mais on peut voir sont des choses mal comprises ... la réaction chrétienne... dans le “Syllabus” de Pie IX et le pontificat de Pie X.*»

Le Card. Ratzinger critique âprement le Magistère traditionnel et le méprise par sa **“théologie des encycliques”** : «*Théologie des encycliques signifie une forme de théologie, dans laquelle la tradition semblait se rétrécir progressivement à chaque dernière déclaration du magistère papal.*» (“*Il Nuovo popolo di Dio*”, p. 310 ; “*Le Nouveau peuple de Dieu*”).

Le Card. Ratzinger, “Le Nouveau peuple de Dieu” III partie, ch. IV, dit : «La reconnaissance du monde en tant que monde, **lequel doit justement être laissé et respecté comme tel... [Il ne doit pas être christianisé] dans le discours d'ouverture du Concile de Jean XXIII... “Jusqu'à maintenant nous étions habitués à considérer le Moyen-Âge comme le temps chrétien idéal, dont la pleine identification entre l'Église et le monde était vue comme le but final auquel il fallait tendre”.**» [**“Jusqu'à maintenant nous étions habitués à considérer...”**, donc ici aussi Ratzinger change la doctrine de toujours].

5–Le pape François, après avoir apprécié le modernisme de Benoît XVI, déclare qu'il veut aller plus loin dans la Révolution. Osservatore Romano, 18.11.2018 : «*Je vous encourage à continuer d'étudier ses écrits (il parle de Benoît XVI), mais aussi à affronter les nouveaux thèmes au sujet desquels la foi est sollicitée.*» [C'est la Révolution catholico-communiste, la théologie de la libération].

6–Jusqu'à maintenant, même s'il n'y avait plus l'unité doctrinale, il y avait l'unité disciplinaire. *Quelle sera l'occasion de la rupture entre modernistes radicaux et modernistes modérés ? Le synode sur l'Amazonie ou autre chose ? Nous le verrons, mais on s'achemine vers la rupture, et ceux qui ne savent pas ou qui n'étudient pas la Révolution dans l'Église, qui se sont contentés d'obéir seront décontenancés, parce qu'avec le schisme il y aura deux papes et deux églises : auquel va-t-on obéir ? Pourquoi à l'un et pas à l'autre ? Pour créer la division, il suffira, par exemple, que le pape Benoît XVI déclare qu'il n'a pas vraiment renoncé au pontificat, alors François ne serait pas pape.*

7–Voici les paroles équivoques de Benoît XVI, (Audience générale du 27.02.2013) O.R. 28.03.2013 : «*Le 19 avril, y a près de huit ans, j'ai accepté d'assumer le ministère pétrinien... le “toujours” est aussi un “pour toujours”; il n'y a plus de retour dans le privé. Ma décision de renoncer à l'exercice actif du ministère [alors il y a le ministère passif ?] ne révoque pas cela. Non, je ne reviens pas à la vie privée, à une vie de voyages, rencontres, réceptions, conférences, etc. Je n'abandonne pas la croix, mais je reste d'une manière nouvelle auprès du Seigneur Crucifié. Je ne porte plus le pouvoir de gouverner l'Église, mais dans le service de la prière, je reste, pour ainsi dire, dans l'enceinte de Saint Pierre.*»

Du reste il n'a renoncé ni au nom ni à l'habit blanc.

Il y aura une division entre les conférences épiscopales progressistes et conservatrices, une division entre évêques, ordres religieux, prêtres de paroisse, paroisses, laïcs, etc. Il y aura des groupes des conservateurs et des progressistes connus, puis d'autres se manifesteront. C'est une lutte interne entre modernistes.

Les catholiques devront commencer à se poser la question que Monseigneur Lefebvre s'est posée il y a cinquante ans : que s'est-il passé et que va-t-il arriver ? Dans le site déjà cité “*Documentation sur la Révolution dans l'Église*” vous trouvez le volume 4 : “*La pseudo-restauration*” où ces questions sont traitées et développées, ainsi que “*les hypothèses futures*” de son probable développement : «*Deux églises et deux papes*»(ch. I, § 1).

Voilà pourquoi la Vierge a dit à Fatima : *«Les deux derniers moyens que Dieu donne au monde sont le Rosaire et la dévotion à mon Cœur Immaculé»* ... Beaucoup d'autres choses manqueront, mais... «A la fin, le Cœur Immaculé triomphera.»

Alors on comprendra mieux **le troisième secret de Fatima**, qui a été faussé par le Card. Ratzinger; secret dont le Card. Oddi déclara à "30 Giorni", novembre 1990 : «A mon avis, le troisième secret de Fatima ne parle pas de la Conversion de la Russie. Si cela était, Jean XXIII l'aurait crié aux quatre coins du monde. Selon moi, le secret de Fatima contient une prophétie triste qui concerne l'Église, et c'est pour cela que le pape Jean ne l'a pas publié; et Paul VI et Jean-Paul II ont fait la même chose. Selon moi il dit, pratiquement, qu'en 1960 le pape convoquerait un Concile duquel découleront, indirectement et contre toute attente, de grandes difficultés pour l'Église.»

Face à une situation si grave, Mgr Lefebvre nous recommandait la thèse de saint Vincent de Lérins du "Commonitorium" dans lequel, après avoir constaté que dans l'Église il y a toujours eu des schismes et des hérésies, il enseigne que, dans ces cas-là, le catholique, pour ne pas perdre la foi et donc se sauver éternellement, doit continuer de croire ce qui a toujours été enseigné, par tous les papes, toujours et partout. C'est le magistère traditionnel *«infaillible et irréfutable»* (Concile Vatican I). Il faut étudier les encycliques des Papes d'avant Vatican II, le catéchisme de St Pie X...» Les choses nouvelles, en matière de doctrine, ont le défaut d'être "nouvelles".

Loué soit Jésus-Christ

Le discours du Cardinal Ratzinger devant les évêques du Chili est un texte à méditer pour comprendre qui est Ratzinger, pourquoi et comment il veut détruire la Fraternité Saint-Pie X

1 - En premier lieu il rassure les évêques, leur disant que dans la tentative d'accord avec Mgr Lefebvre ils étaient restés **bien fermes dans la Révolution libérale** : *«Dans ce dialogue difficile, Rome a uni la générosité sur tout ce qui pouvait être négocié, à la fermeté sur l'essentiel»*

2 - Son but était de récupérer la réaction. Se défendant des critiques des progressistes, le Cardinal Ratzinger cite la

plainte de Mgr Lefebvre lui-même disant que l'accord qu'il avait signé ne cherchait pas autre chose qu'à intégrer sa fondation dans "l'Église du Concile."

3 - Mgr Lefebvre a échappé à leur piège :

«De toute façon, le problème posé par Mgr Lefebvre n'est pas terminé avec la rupture du 30 juin 1988... Notre devoir de nous demander quelle erreur nous avons commise et laquelle nous sommes en train de commettre.»

4 - Le Cardinal Ratzinger se plaint du fait que la réaction s'est cristallisée, elle est là, elle est plus importante que ce qu'elle paraît : *«Le fait qu'un nombre non négligeable d'hommes, au delà du cercle restreint des membres de la Fraternité de Mgr Lefebvre, voient en cet homme une sorte de guide, doit nous faire réfléchir.»*

5 - Il faut faire un examen de conscience. **La Révolution dans l'Église a été faite de manière trop étroite**, ne laissant pas d'espace suffisant à tout ce qui ne contredit pas la Révolution même.

«Le phénomène (lefebvrisme) ...eût été impensable sans les éléments positifs, qui n'ont généralement pas trouvé d'espace vital suffisant dans l'Église d'aujourd'hui.»

6 - Il faut donc rendre superflue la réaction catholique en accordant suffisamment d'espace **aux choses moins importantes**.

«Ainsi nous pourrions ouvrir un espace à ceux qui cherchent et qui demandent dans l'Église, nous parviendrions ainsi à convertir le schisme à l'intérieur même de l'Église et à le rendre superflu.»

7 - Enlever aux traditionalistes le plus d'arguments possibles :

«Je nommerai trois aspects qui, à mon avis, jouent un rôle important à cet égard.»

8 - Faire la restauration liturgique en supprimant les diverses liturgies désacralisantes :

«Un grand nombre de gens cherchent refuge dans l'ancienne liturgie [...] tirer la conclusion directe : il faut récupérer la dimension sacrée de la liturgie.»

9 - Il réaffirme leur intention de demeurer ferme et dur dans la Révolution libérale de l'Église :

«Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre, comme un devoir qui oblige vis-à-vis de l'Église et comme une nécessité permanente.»

10 - Pour ceux qui n'auraient pas encore compris, le Cardinal Ratzinger montre enfin où se situe le **coeur du combat** :

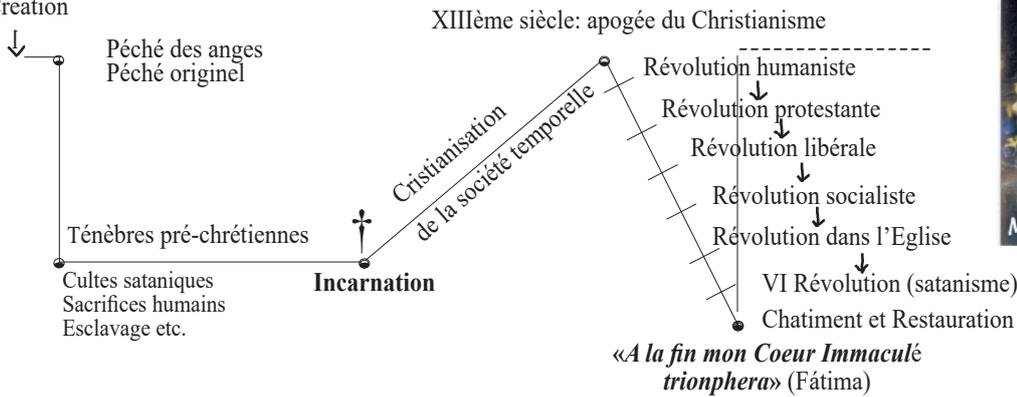
«Maintenant, laissant de côté la question liturgique, le point central du conflit se situe dans l'attaque contre la

liberté religieuse et contre le prétendu esprit d'Assise.» [Merci de nous confirmer cela]

11 - Toutefois les gens semblent ne pas tomber dans le piège : **«TOUT CELA PORTE BEAUCOUP DE PERSONNES A SE DEMANDER SI L'EGLISE D'AUJOURD'HUI EST REELLEMENT ENCORE LA MEME QUE CELLE D'HIER, OU SI ON NE L'AURAIT PAS CHANGEE CONTRE UNE AUTRE SANS LES PREVENIR.»** (Discours du Cardinal Ratzinger aux évêques du Chili, "Concilium", 1988).

Schémas sur le sens chrétien de l'histoire. Comment cela est arrivé, pourquoi cela est arrivé... qu'arrivera-t-il?

Très Sainte Trinité:
Creation



Apparition de la Vierge à Scicli (Sicile), année 1091. Le Pape Clément XII a reconnu, par le Décret du 10 mars 1736, la miraculeuse apparition dans laquelle la Vierge combattit les musulmans armée d'une épée, tuant à Elle seule de son bras puissant, plus que ce qu'aurait pu espérer une armée entière.

Schémas de la décristianisation de la société temporelle, Pio XII, 12.10.1952:

«Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grace; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté; . Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupéfaits : **Le Christ oui, l'Eglise non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. Voila la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.**» (Nouvel Ordre Mondial, ndr).

XIIIème siècle : **Chrétienté** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise + moyens surnaturels = **la Foi** par le Magistère romain, 7 Sacrements, oraison (apogée)

Révolution humaniste = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ + Eglise - moyens = **Naturalisme**: «La nature sans la grace»

1517 **Revolution protestante** = réalisme + Dieu + N.S. Jésus-Christ - Eglise = **Apostasie, liberté religieuse** «Le Christ oui, l'Eglise non»

1789 **Revolution libérale** (dite française) = réalisme + Dieu - NS Jésus-Christ = **deïsme, laïcisme** «Dieu oui, le Christ non»

1917 **Revolution socialiste** = réalisme - Dieu = **ateïsme** «...Dieu est mort»

V° **Revolution** = - réalisme = **aliénation**

C'est un itinéraire logique et total de décristianisation par des forces intelligentes, dans lesquelles le **Magistère romain traditionnel** a toujours reconnu le démon, les juifs et les franc-maçons.

«La civilisation artificielle» (Pie XII, 15.11.1946). Destruction aussi de l'ordre naturel qui est nécessaire à la grace. ex. la Révolution culturelle homosexuelle, etc. «La grace perfectionne la nature, elle ne le remplace pas.»



L'apparition historique de Saint Jacques Apôtres, dans la bataille de Clavijo, pour aider les Chrétiens contre l'Islam. Que pense le Ciel de l'ocuménisme ?

Schémas de la décristianisation et de l'introduction des principes maçonniques de liberté, égalité et fraternité dans l'Etat et dans l'Eglise.

Ils sont devenus maçons et protestants, non pour y être inscrits, mais pour avoir assimilé leur doctrine libérale.

Société temporelle : l'Etat

Liberté :
de culte et des idées : relativisme

- 1° La tolérance humaniste affaiblit la fermeté médiévale contre l'hérésie.
- 2° 1517, naissance de la religion protestante.
- 3° 1648, Traité de Westphalie : désormais on est libre de pratiquer publiquement la religion selon sa conscience.
- 4° 1789, la Révolution française fait de la liberté de conscience un principe constitutionnel.
- 5° L'ONU le fait sien en 1948 et l'impose en 1981, avec le Décret pour l'élimination de toute forme de discrimination.

Egalité :
toutes les religions et les idées sont égales, et celui qui le nie discrimine

- 1° Religieuse : Révolution protestante.
- 2° Civile et politique: Révolution française.
- 3° Economique : Rév. socialiste. Económica:
- 4° Entre les hommes et l'animal : animalismo.
- 5° Egalité de genre: plus de "homme - femme", etc.

Fraternité :
eau lieu d'être frères par la même doctrine (Catholique) on dit "frères" en ayant des doctrines différentes (fraternité maçonnique)

- 1° Nuvel Ordre Mondial (globalisation)
- 2° Un seul gouvernement : l'ONU (Unesco...)
- 3° Une seule monnaie : FMI
- 4° etc.

Société ecclésiastique : l'Eglise

«Dignitatis humanae» sur la **liberté religieuse** «En matière religieuse... que nul ne soit... contre sa conscience... empêché d'agir... en public.» La renonciation au dogme, la suppression volontaire des Etats catholiques: Carcel Ortí. OR 09.11.2011, les nouvelles doctrines sociales : la laïcité, la neutralité, la confessionnalité de l'Etat, «la laïcité positive». Pacifisme Négation de la valeur universelle de la philosophie grèque qui est le fondement de la vérité objective contre le relativisme : Encyclique, «Fides et ratio». Document : *Interprétation des dogmes*. Deshellénisation de la philosophie : Benoit XVI, O.R. 14.9.2006. Silence ou négation du Magistère romain qui condamne les erreurs du monde moderne.

La collégialité: la démocratisation de l'Eglise. Ils ont créé les Conférences épiscopales et le Synode des Evêques pour démocratiser l'autorité du Pape, les Conférences presbytériennes pour l'évêque et le Conseil pastoral pour le curé. Le Nouveau Code de Droit canonique est pétri de cet égalitarisme. Egalité des religions, égalité entre le haut et le bas clergé, égalité entre clercs et laïcs, etc... (Communautés de base)

L'ocuménisme sous toutes ses formes : Congrès de toutes les religions à Assise, **visite aux Synagogues** et aux Mosquées. Exaltation de Jérusalem au lieu de Rome... Pour s'unir aux protestants on a fait la Nouvelle messe, la réforme liturgique, le changement et diminution de la doctrine sur la Ste Vierge, l'accord sur la Justification, la diminution de la Primauté, le changement de l'ecclésiologie, la Bible interconfessionnelle, etc. On prête nos églises catholiques à l'usage des autres religions, la chapelle ocuménique dans la Basilique de St Paul, «La cour des Gentils» On travaille à créer une Eglise universelle plus grande que l'Eglise romaine : «La Grande église» en vue de créer l'unique religion universelle maçonnique.